

EN TOUTE TRANSPARENCE

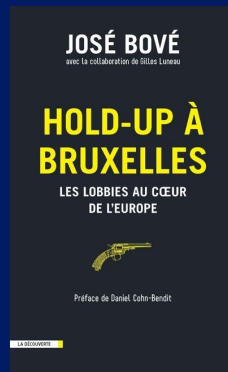
Au même moment... #03

Chronique d'une culture dopaminée

A l'occasion de la sortie du DVD/VOD
du film d'Antoine Rimbault

Une affaire de principe





Hold-up à Bruxelles
Une enquête de José Bové
Editions La découverte, 2014



Une affaire de principe
Un film d'Antoine Raimbault
Sortie en salles françaises le 01 mai 2024

EXTRAIT

« On n'empêchera pas un fumeur de fumer. Mais on peut dissuader les jeunes de commencer. Sa directive était historique. Un coup dur pour l'industrie du tabac. Dédier 75% du packaging aux messages de santé, c'était la mort du marketing. L'industrie du tabac aurait perdu des milliards. Mais combien de vies sauvées ? Les études sont formelles. Grandir dans un monde vantant le tabac n'a rien à voir avec un autre qui l'assimile à un poison mortel. »

Un membre de l'entourage du commissaire à la santé John Dalli, à José Bové, en 2012

Au même moment, au Parlement Européen, défendre la transparence démocratique, et par la même occasion un parlementaire dans sa présomption d'innocence, et ce même s'il est un adversaire politique, pour José Bové, c'est une affaire de principe. Et si le président ultra-libéral de la commission européenne, José Manoel Barroso, est potentiellement impliqué dans ce qui pourrait être un scandale politique, alors la motivation du député d'Europe Ecologie-Les Verts est décuplée. La lutte contre "les puissants" c'est son affaire. Et quand on peut exercer un contre-pouvoir au coeur même des institutions, José Bové ne se fait pas prier... *Une affaire de principe*, adapté du livre *Hold-up à Bruxelles* de l'ex-parlementaire, est donc une enquête politique au sein du palais labyrinthique vitré bruxellois, et prend appui sur des événements et des personnalités qui n'ont rien de fictionnelles. On aura vite fait d'être choqué par ce que l'on y découvre à moins d'être déjà bien conscient que les lobbyistes de Big Tabaco ont bien entendu un rôle à jouer pour influencer sur les directives européennes antitabac, et que tous les moyens sont bons pour que l'industrie du tabac ne soit pas lésée... Le film prend sa source justement dans une affaire qui a secoué Bruxelles en 2012. Le commissaire à la santé, le maltais John Dalli, est limogé car accusé d'avoir réclamé 60 millions d'euros à un fabricant suédois de snus (poudre de tabac consommée en sublingual et interdit dans toute l'Europe, sauf la Suède.) pour lever l'interdiction de ce produit dans son projet de directive européenne, directive en faveur du paquet neutre et de la présence d'images chocs de prévention des risques sur les paquets. Restons concentrés. José Bové et ses assistants parlementaires mènent l'enquête avec calme mais pugnacité, jouent les trouble-fêtes et tentent de convaincre à droite à gauche qui voudra bien libérer un peu de son courage politique. On aura vite compris que ce licenciement n'a en fait pour objectif que d'empêcher le commissaire à la santé de présenter sa directive, et que derrière toutes ces manigances se cachent de puissants parlementaires acoquinés avec les puissants de l'industrie du tabac. Les intermédiaires, manipulés ou complices, ne sont là que pour faire avancer le schmilblick, ou en l'occurrence plutôt faire avorter des mesures préventives nécessaires à une lutte antitabac qui progresse petitement mais sûrement. Le paquet neutre, et les images chocs ont bien été imposés finalement en Europe deux ans plus tard, alors 2012 semble bien loin désormais...